



9 minutes 43

JLG / CUT UP

D'après l'œuvre de Jean-Luc Godard

et notamment *Bande à Part* (1964)

Mise en scène Bruno Geslin / Cie La Grande Mêlée

Création le 6 octobre 2026

au ThéâtrdelaCité – CDN Toulouse Occitanie

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Artiste-directeur Galin Stoev

ThéâtrdelaCité

9 MINUTES 43

JLG / CUT UP

*D'après l'œuvre de Jean-Luc Godard
et notamment Bande à Part (1964)*

Avec les comédien·nes de l'AtelierCité

Leïa Besnier, Matthieu Calvié, Julien Desmarquest-Prada, Tristan Jerram,
Salomé Lavenir, Apolline Peccarisi *et* Lalou Wysocka

Son Loïc Célestin

Lumière Philippe Ferreira

Scénographie Mickaël Labat *et* Bruno Geslin

Costumes Nathalie Trouvé

Assistanat à la mise en scène Nathan Barus

Dramaturgie Simon-Élie Galibert

*Création du 6 au 15 octobre 2026
au ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie*

Coproduction ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse *et* La Grande Mêlée

Avec le soutien de la Manufacture Maraval, lieu de résidence et création Boissezon (Tarn)

La Grande Mêlée est conventionnée par la DRAC Occitanie - Ministère de la Culture
et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée *et* subventionnée par la ville de Nîmes.

Neuf minutes quarante-trois, c'est le temps qu'il a fallu à Anna Karina, Claude Brasseur et Samy Frey pour traverser le Musée du Louvre en 1964. C'est une séquence, un intermède dans le film *Bande à part*, avant que l'histoire ne tourne au vinaigre. De cette idée idiote, est née une autre idée tout aussi idiote, celle de faire traverser à sept comédiennes et comédiens de l'AtelierCité, l'intégralité de l'œuvre de Godard à toute vitesse.

Qu'est-ce que ces deux courses folles, séparées par soixante années, autant dire une vie, racontent de nous ? De ce que nous étions ? De ce que nous sommes ? De ce que nous sommes devenus ? De ce que nous voulions être ?

Plus d'un demi-siècle parcouru à la vitesse de la lumière. Ces jeunes gens pressés d'hier sont-ils toujours aujourd'hui, des frères et des sœurs ou de parfaits étrangers ? Et ne sommes-nous pas, peut-être, nous aussi devenus de parfaits étrangers à nous-mêmes ?

Neuf minutes quarante-trois, une éternité. Pour les spectateurs qui viennent d'entrer dans la salle, tout ce que l'on peut dire ce n'est que quelques mots : Dragons de pacotille, lutte, critique, transformation, *Cahiers du cinéma*, guerre d'Algérie, technicolor, géométrie, mauvais génie, montage, Palestine, sept cents signes, sémiologie, 1968, contradiction, dispute, langage, révolution, *Herald Tribune*...

Bruno Geslin

Bande à part (1964)

Arthur et Franz, deux jeunes hommes désinvoltés nourris de littérature populaire et de rêves de grandeur, rencontrent Odile, une jeune fille timide et naïve qu'ils séduisent et entraînent dans leurs aventures. Odile vit dans une maison de banlieue où sa tante cache une forte somme d'argent : le trio décide alors de monter un cambriolage.

Entre la poésie du quotidien et la légèreté de l'errance, leur entreprise se teinte vite d'improvisation, de maladresse et de désir. Ensemble, ils traversent Paris à toute allure, jouent à être des héros de roman noir, et inventent des moments devenus mythiques : une course effrénée à travers les galeries du Louvre, une danse improvisée dans un café, un amour fragile et incertain entre Odile et Arthur.

Mais sous l'apparente insouciance pointe une mélancolie : l'aventure tourne court, et le rêve d'émancipation de cette "bande à part" s'achève dans la désillusion.

NOTE D'INTENTION

Le spectacle entreprend de traverser l'œuvre de Godard à partir de Godard lui-même, en prenant pour point de départ une scène emblématique de *Bande à part* : cette course effrénée de trois jeunes gens à travers les couloirs du Louvre, chronomètre en main, tentant de battre un record imaginaire. Ce moment inaugural servira de déclencheur, de top départ à notre propre traversée.

Il s'agira alors de parcourir son œuvre – ses films bien sûr, mais aussi ses entretiens, ses écrits – pour y saisir les contours de son engagement politique, la manière dont la politique innerve son cinéma et sa pensée. Et de le faire à la manière godardienne : sans scénario figé, en laissant place au processus, à l'essai, au montage, à l'inattendu.

Cette traversée sera aussi temporelle : comprendre les trois grandes périodes de son œuvre. D'abord, les années 60, ses films les plus connus. Ensuite, la décennie 70, où il cesse de "faire des films" au sens classique, et s'engage aux côtés de collectifs maoïstes, jusqu'aux années 80. Puis la dernière phase, expérimentale, voire au-delà du mot "expérimental" – une période marquée par l'effacement progressif du langage et une forme de disparition, sans doute aussi en réponse politique au monde.

La forme du spectacle sera un montage, un agencement de fragments, né aussi du regard et de la traversée sensible que fera la jeune troupe du Théâtre de la Cité.



© Alyzée Soudet-Polaris

BIOGRAPHIES

JEAN-LUC GODARD *Cinéaste*

Né le 3 décembre 1930 à Paris et décédé le 13 septembre 2022 à Rolle (Suisse), Jean-Luc Godard est un cinéaste franco-suisse que l'on considère comme l'un des pères de la « Nouvelle Vague ».

Issu d'un milieu bourgeois franco-suisse — son père était médecin, sa mère issue d'une famille protestante aisée — Godard passa ses premières années en Suisse avant de revenir à Paris pour ses études.

Après avoir suivi des études d'ethnologie à la Sorbonne, il s'engage dans l'écriture cinématographique comme critique au sein de la revue *Cahiers du cinéma*, où il s'élève contre la « tradition de qualité » du cinéma français tout en célébrant les œuvres de réalisateurs hollywoodiens tels que Hitchcock ou Hawks.

En 1959, il réalise son premier long métrage majeur, *À bout de souffle* (1960), film emblématique de la Nouvelle Vague, utilisant caméra à l'épaule, montage discontinu et jeux de ruptures.

Les années 1960 voient se succéder des œuvres marquantes : *Vivre sa vie* (1962), *Le Mépris* (1963), *Bande à part* (1964), *Pierrot le Fou* (1965), chaque film repoussant les frontières de la forme cinématographique. Après les événements de mai 1968, Godard s'oriente vers un cinéma plus radical et politique, fonde le collectif Dziga Vertov Group et alterne documentaires engagés et essais filmiques tout au long des décennies suivantes.

Dans les années 1980 et au-delà, il poursuit une œuvre exigeante, mêlant réflexions sur l'image, montage-collage, expérimentations formelles — comme dans *Le Livre d'Image* (2018) — et maintient une présence singulière dans la culture mondiale.

Son influence est immense : il a profondément redéfini non seulement le cinéma français mais aussi le rapport à l'image, à la narration et à la politique dans le cinéma contemporain. Godard a constamment exploré la frontière entre fiction et réalité, questionné la représentation, l'image, le son, le montage. Son cinéma mêle philosophie, réflexivité, critique sociale et formelle. L'héritage qu'il laisse est celui d'un cinéaste-créateur qui n'a jamais cessé de se réinventer, de contester les normes, et d'ouvrir de nouvelles voies à l'art cinématographique.



© Stéphane Barbier

Né en 1970, Bruno Geslin s'oriente d'abord vers des études d'histoire de l'art à Paris VIII, où il suit notamment les cours d'Yves Pagès, Michel Vinaver, Gilone Brun et Michelle Kokosowski, qui lui transmettent le goût de l'écriture contemporaine et de la mise en scène. Fasciné par l'image, il mène parallèlement un travail photographique et vidéo centré sur les problématiques du corps et de sa représentation. Dès ses débuts, il cherche à faire dialoguer ces différentes écritures – visuelles, textuelles et scéniques – au sein de ses spectacles. En 1995, il part en résidence à la Villa Esperanza, au Brésil, où il travaille avec des adolescents déscolarisés et réalise avec eux *La Belle Échappée*, un film de 45 minutes présenté au Festival des Arts électroniques de Rennes et au Festival Vidéo de Liverpool. De retour en France, il rejoint le Théâtre des Lucioles et collabore étroitement avec Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier et Pierre Maillet. Cette rencontre détermine son

engagement pour un théâtre contemporain, collectif et humain, nourri d'exigence artisanale et de curiosité politique. Avec eux, il signe de nombreuses vidéos de spectacles et collabore à la mise en scène de *Eva Peron*, créée à Santiago du Chili, une expérience fondatrice dans son parcours.

En 2004, il met en scène *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...*, spectacle inspiré de la vie et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier. À partir d'entretiens et d'archives visuelles, il y esquisse déjà un théâtre du portrait, entre chair et image. Deux ans plus tard, il fonde sa compagnie La Grande Mêlée et crée *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*, avec Denis Lavant, d'après l'univers poétique de Joë Bousquet.

En 2008, il présente au Quartz à Brest *Crash(s) Variations !* – inspiré des écrits de J.G. Ballard – puis *Kiss Me Quick* d'après Ishem Bailey, créé au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne. Parallèlement, il collabore avec le Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, où il met en scène *Paysage(s) de fantaisie*.

En 2011, il installe La Grande Mêlée à Nîmes et crée *Dark Spring*, d'après une nouvelle d'Unica Zürn, avec Claude Degliame et le groupe de rock Coming Soon. Son travail se déploie également dans les maisons d'arrêt et les hôpitaux psychiatriques, à travers le projet vidéo 200 chambres. En 2013, il adapte *Un homme qui dort* de Georges Perec avec Nicolas Fayol et le violoncelliste Vincent Courtois, puis crée *Chroma*, d'après l'œuvre et la vie du cinéaste britannique Derek Jarman, au Théâtre de l'Archipel de Perpignan, dont il est artiste associé.

De 2016 à 2019, la compagnie s'associe à La Bulle Bleue, ESAT artistique et culturel de Montpellier, et explore l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder à travers le triptyque *Le Bouc* (Bruno Geslin), *Je veux seulement que vous m'aimiez* (Jacques Allaire) et *8 heures ne font pas un jour* (Éveline Didi). En 2017, il crée *Parallèle* au Théâtre de Nîmes avec Nicolas Fayol et Salvatore Cappello, interrogeant l'instrumentalisation du corps dans les systèmes de pouvoir.

À partir de 2020, il amorce un nouveau cycle de création autour de la figure du roi Édouard II avec *Le feu, la fumée, le soufre*, répété dans la friche artistique de La Manufacture Maraval à Boissezon, où il installe sa compagnie. Le spectacle est créé en 2021 au ThéâtrédelàCité – CDN Occitanie Toulouse.

Artiste associé au Théâtre des 13 Vents – CDN Montpellier et au TNB – Rennes de 2021 à 2025, Bruno Geslin poursuit un travail de création, de transmission et de formation auprès de publics variés : jeunes

artistes, amateurs, personnes en situation de handicap. Son œuvre interroge sans relâche la représentation du corps, la mémoire, l'identité et la métamorphose, entre théâtre, cinéma et arts visuels.

LA GRANDE MÊLÉE *en quelques mots*

En dix-huit années d'existence, La Grande Mêlée a réalisé vingt spectacles associant théâtre, image, vidéo et musique. Entre cinéma et théâtre, Bruno Geslin rompt avec les conceptions traditionnelles de la mise en scène. Ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité.

En 2021, La Grande Mêlée a investi La Manufacture Maraval, une friche de 700 m², ancien atelier de manufacture de molletons et flanelles, située à Boissezon dans le Tarn.

Traversée par les questions de la mémoire et du récit manquant, la Manufacture Maraval est un foyer de théâtre et d'arts vivants où chacun peut venir à la rencontre d'artistes, de créations en train de se fabriquer voire, selon la nature des projets, d'y participer pleinement.

Bruno Geslin développera de 2026 à 2028 un projet en trois mouvements autour de l'œuvre de Jean-Luc Godard.

Le premier, inspiré des *Carabiniers*, sera présenté au TNB en janvier 2026 avec 6 élèves de l'École TNB en formation, tandis que le deuxième, *9 minutes 43* sera créé en octobre 2026 au Théâtr dela Cité – CDN Occitanie Toulouse avec les sept comédien·nes de la troupe de l'AtelierCité. Un troisième mouvement, tiré de *France, tour, détour, deux enfants*, réunira trois interprètes, en vue d'une création 2028-2029.



© Victor Charrier

LEÏA BESNIER *interprète*

Leïa Besnier commence le théâtre à l'âge de 17 ans, au Cours Florent de Montpellier. Elle joue dans *Le Bouc* de Fassbinder, un spectacle mis en scène par Bruno Geslin.

Elle intègre par la suite l'ENSAD de Montpellier. Au cours de son parcours, elle a l'occasion de travailler avec Dominique Valladié, Charlotte Clamens et Alain Françon. En 2022-2023, elle collabore avec Gildas Milin, Charly Breton et Aurélie Leroux.

En parallèle, elle participe à une lecture de *Notre foyer*, écrit et mis en espace par David Léon dans un foyer de vie. Elle développe alors un intérêt particulier pour l'écriture et la mise en scène.

En 2024, elle joue dans *Givrée*, écrit et mis en scène par Charline Cuterlin (Cie Humeur Massacrante), présenté au Théâtre Ouvert.



© Victor Charrier

MATTHIEU CALVIÉ *interprète*

Matthieu Calvié commence sa formation de théâtre à l'âge de 20 ans.

À 24 ans, il intègre le conservatoire d'Annecy, il y fera une rencontre déterminante avec Muriel Vernet. Grâce à son aide et son regard, il entre l'année d'après à l'ENSATT à Lyon dont il sort diplômé en juillet 2024.

Il fait partie des compagnies Les Gouffres Amers créée par Florian Rembliez et La juste place créée par Lucas Bustos Topage.

Il perçoit le théâtre et sa pratique, comme le moyen de rencontrer et de donner à voir toutes les humanités.



© Victor Charrier

JULIEN DESMARQUEST-PRADA *interprète*

Formé à la Manufacture de Lausanne, puis à l'École internationale Jacques Lecoq, Julien Desmarquest-Prada développe un parcours nourri par le jeu masqué, le travail du mouvement, l'écriture de plateau et l'improvisation. Il travaille auprès de nombreux metteurs en scène tels que Kristian Lupa, Sylvain Creuzevault, Jonathan Capdevielle et la compagnie TG Stan. Tout au long de son parcours, il enrichit sa pratique théâtrale par le travail du corps, en se formant aux arts martiaux auprès de Dominique Falquet, à l'acrobatie à l'ESACTO Lido, à la danse en contemporain au CDCN – La Place de la Danse, Toulouse et en Gaga avec Géraldine Chollet. À l'occasion de sa collaboration avec Claudio Tolcachir pour *l'École des Maîtres* en 2022, il se produit dans des théâtres en France comme à l'international, parmi lesquels le Piccolo Teatro de Milan, le Théâtre de Liège, ou encore le Teatro Nacional D. Maria II de Lisbonne.



© Victor Charrier

TRISTAN JERRAM *interprète*

Tristan Jerram débute sur les plateaux de tournage, d'abord comme technicien lumière puis comme assistant mise en scène. Peu à peu, le besoin de jouer s'impose : dès qu'il en a l'occasion, il passe devant la caméra et tourne dans plusieurs films autoproduits, tout en se formant dans différentes écoles privées, où il explore notamment les approches héritées de Stanislavski.

Il joue à la télévision dans divers rôles récurrents, ainsi que dans plusieurs projets de cinéma indépendant, tel que *David & Jonathan* réalisé par Lucas Monjo. Dans le même temps, il s'engage plus profondément dans le travail théâtral. Sara Fernandez lui confie le rôle de Gennaro dans sa mise en scène de *Lucrece Borgia* et il rejoint la comédie musicale *Louve* créée par Florence Lavie.

Depuis 2024, il tient le rôle-titre dans *Tom* de Stéphanie Mangez, une pièce contemporaine mise en scène par Jean-Luc Voyeux, créée et jouée à la Factory – Avignon Off 2024, à Paris et en région.



© Victor Charrier

SALOMÉ LAVENIR *interprète*

Le jeu est pour Salomé Lavenir l'expérience sensuelle, rituelle, de la joie. Elle aime ce qui vient du cœur, prendre des risques, l'hybridité.

Après des études de lettres, elle se forme au CRR de Paris puis à l'ENSATT à Lyon, aux côtés de Jean Bellorini, Marie-Christine Soma, Laurent Ziserman, MoMo Matsunyane, Leyla Claire-Rabih. Elle découvre le clown avec Catherine Germain et Lucie Valon et elle se passionne pour le flamenco. Ces pratiques déterminent son rapport au jeu, proche de la performance.

En 2025, elle chante avec Safia Nolin dans *Surveillée et punie* mis en scène par Philippe Cyr, sous la direction vocale de l'artiste Hot Bodies.

À l'écran, Salomé joue dans le court-métrage *Le Vent Tourne* de Laura Tuillier (2018) et actuellement dans la série *Paris Police 1905* de Fabien Nury.

Elle entame des collaborations avec les metteuses en scène Georgia Tavares, Margaux Moulin et Mégane Arnaud, avec laquelle elle jouera *Random Access Memories* au Théâtre Nanterre-Amandiers en 2026.



© Victor Charrier

APOLLINE PECCARISI *interprète*

Originaire du territoire de Belfort, Apolline Peccarisi entre après le bac au DEUST Théâtre de Besançon et se forme auprès d'artistes tels qu'Anne Monfort, Sylvain Sounier et Maxime Kerzanet. Elle poursuit son parcours à Montreuil, au laboratoire de formation au théâtre physique où elle travaille avec Frédéric Jessua, Elsa Granat, Raouf Raïs et expérimente le masque, la danse et le mouvement.

En 2021, elle intègre l'ESAD de Paris et rencontre durant ces trois années Arnaud Churin, Pauline Haudepin, Vanasay Khamphommala, Brigit&Roser, Maurin Ollès, Eugen Jebeleanu et Yann Verburgh, Élise Chateaufort et Thomas Pondevie.

En 2024-25, elle participe en tant qu'interprète-musicienne à la création d'un premier projet mis en scène par Robin Condamin, *ADIEU LES MONSTRES* accompagné par le dispositif Actée et en répétition au Théâtre du Rond-Point.



© Victor Charrier

LALOU WYSOCKA *interprète*

Formée au National Youth Theatre en 2017, elle intègre ensuite l'école du TNB sous la direction d'Arthur Nauzyciel entre 2018 et 2021. À sa sortie d'école, elle joue avec la promotion X dans *Dreamers* de Pascal Rambert, *Fiction/Friction* de Phia Ménard, et *Opérette* mis en scène par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste. Elle joue ensuite avec Cécile Pauthe (*Antoine et Cléopâtre*), la compagnie Das Plateau (*Le Petit Chaperon Rouge*), ainsi que Bernard Kudlak (*Les Mots de Plume*) et Catherine Anne (*Dans la Caravana*). À côté de sa pratique théâtrale, elle compose de la musique sous le pseudonyme de Lalou de Saint-Loup, en travaillant ses compositions notamment à partir d'une pédale looper et en incluant plusieurs instruments (piano, chant, guitare, flûte traversière, MAO...). Elle mêle régulièrement sa pratique de musicienne à sa pratique de comédienne, jouant au plateau ou composant pour des spectacles.

CALENDRIER

23 février – 6 mars répétitions *au* Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie
30 mai – 13 juin répétitions *à la* Manufacture Maraval Boissezon
14 septembre – 5 octobre répétitions *au* Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie

« *Sortie d'usine* » le 13 juin 2026 à 19h
à la Manufacture Maraval Boissezon

Création du 6 au 15 octobre 2026
au Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie

EN TOURNÉE SAISON 2026-27

CONDITIONS

- Montage J-1 + prémontage
11 personnes en tournée :
 - 7 comédien·nes
 - 3 technicien·nes
 - 1 metteur en scène ou assistant·e à la mise en scène

CONTACTS

Théâtrede la Cité
Sophie Cabrit *directrice de production*
s.cabrit@theatre-cite.com / 05 34 45 05 14 / 06 83 87 01 09

Bureau retors particulier
Margot Quénéhervé *diffusion*
margot.queneherve@retors-particulier.com / 06 38 34 38 45

La Grande Mêlée
Dounia Jurisic *administration et production*
prod@lagrandemelee.com / 06 95 17 70 00

THEATRE-CITE.COM

Espace professionnel

Licences spectacle L-R-21-63, L-R-21-64, L-R-21-65